

mut.n

présente

Stella Spitaleri et Céline Verdan
in

Blobettes

... quelque chose comme une araignée ou un crachat

de
Florence Corin

assistée par Virginie Roy
musique de Philippe Jelli



Blobettes est une performance dansée, une installation immersive, un voyage au cœur de l'informe.

Privilégier l'informe est une volonté de marquer un choix. Se poser face à la nécessité de toujours vouloir donner forme aux choses. Explorer notre informe intérieur, s'autoriser à une multitude de sensations et étendre ses limites.

Blobettes questionne la recherche du mouvement et de l'être. Qu'est-ce que se sentir informe pour un danseur, une femme, nous?

Blobettes travaille l'espace de l'image. Comment exprimer l'informe dans une représentation du mouvement?

Blobettes tend vers un espace scénique plus flou. Comment transformer l'espace rigide de la représentation?

Blobettes est un environnement perceptif. Comment par la scénographie questionner et chatouiller le spectateur?



La performance explore ainsi les limites du réel et du virtuel, ouvre un imaginaire, cherche à extraire le sens du mouvement, à transmettre des sensations.

L'installation immersive modifie la relation habituelle du spectateur avec l'environnement scénique. Elle immerge le spectateur dans l'espace de la représentation, amplifie ses perceptions en travaillant sur les matières, les objets, en donnant une épaisseur au son, en mêlant le mouvement virtuel aux corps réels...

Le spectateur impliqué spatialement, corporellement, perçoit le mouvement autrement. Il peut vibrer du geste effleuré, tenter de l'atteindre, visuellement ou tactilement, par les sens, poétiquement...

Blobettes tente également d'augmenter le sens kinesthésique des spectateurs par l'utilisation d'interactions live entre la danse et sa représentation virtuelle. La mémoire du corps agit dans le corps dansant mais aussi dans celui qui regarde. Le sens kinesthésique du mouvement atteint le spectateur et peut résonner en lui.

Les interprètes de *Blobettes* sont à la fois réelles et virtuelles: deux danseuses évoluent dans deux espaces interactifs, des poupées virtuelles naviguent de l'abstrait à l'onirisme, des poupées réelles tentent le mouvement. Cet univers hybride, entre réalité et virtualité, est permis grâce à l'utilisation des technologies numériques. Ainsi, la capture du mouvement, une recherche graphique sur la virtualité et un dispositif interactif créé pour *Blobettes* achèvent d'entraîner le spectateur dans un univers mouvant, dansant, aux confins de réalités floues.



Explorer la représentation virtuelle de la danse permet de la dépouiller d'un attachement direct à une figure réelle, un mouvement nu dans lequel tout le monde peut se projeter. *Blobettes* désire réveiller les sensations et la danse en chacun. Pour cela, l'univers virtuel, cherchant à créer un modèle qui ouvre sur un autre imaginaire et non une représentation mimétique du corps, travaille deux approches dans sa modélisation. D'une part, une approche onirique chargée d'une forte connotation et qui détourne l'image de la poupée. D'autre part, une approche plus abstraite qui réduit le mouvement à son essence, rythmique et dynamique.

La construction d'un univers interactif permet de relier ces modélisations virtuelles aux actions réelles. La création de cette interaction en temps réel entre la réalité physique et l'univers virtuel révèle la relation entre le mouvement et la sensation. Les projections visuelles sont l'expression des perceptions, la métaphore du sens kinesthésique. Ces dispositifs interactifs et réactifs induisent la notion de jeu et permettent la projection dans la danse.



PARTENAIRES ET AGENDA

Résidence à la Maison Folie.

Cette résidence en partenariat avec le CECN/technocité permet d'utiliser des technologies de pointes telles la capture de mouvement optique avec Animazoo ainsi que d'avoir accès aux logiciels utiles au travail (motion builder, etc.). Des espaces de la Maison Folie sont également mis à disposition ainsi qu'un temps d'ouverture au public, en mars 2006 dans le cadre du festival VIA 06: présentation en work in progress.

'Blobettes-work in progress', 10 et 11 mars à 22h, 16 et 17 mars à 16h30

Accueil à Recyclart.

Cet accueil met à la disposition du projet un petit espace d'exposition du mois d'avril au mois de mai 2006, permettant de tester auprès d'un public les premières propositions de la création.

Il propose également un espace en automne 2006 afin de suivre le développement du projet.

'Abouli(v)e' le 6 avril, 'Blobettes s'installent' au mois de mai et 'Blobettes performent' les 4 mai et 1er juin.

Accueil au théâtre de la Balsamine.

Le théâtre accueille la création en juin 2006 dans le cadre de son festival annuel.

Blobettes création les 8, 9 et 10 juin 06 à 19h30

Transcultures.

Transcultures soutiendra le travail tout au long de sa réalisation, notamment par du prêt de matériel mais aussi par une volonté de diffusion.

Interface-Z

Spécialistes dans les capteurs et actionneurs pour les arts, un travail en collaboration est réalisé avec Interface-Z pour la création des capteurs interactifs adaptés à *Blobettes*.

Distribution

Concept et création: Florence Corin

Danse, interprétation: Stella Spitaleri et Céline Verdan

Danse, création: Virginie Roy, Stella Spitaleri et Céline Verdan

Assistanat: Virginie Roy

Vidéo, environnement interactif et plastique: Florence Corin

Mocap: Animazoo - CECN/Technocité

Capteurs: Interface-Z

Infographiste: François Degesves

Environnement musical: Philippe Jelli et les musiques de Dragibus et

Blonde Redhead

Lumière: Ukko

Diffusion: Béatrice Dispaux, Virginie Roy

Poupées, costumes: Florence Corin, Marie-Paule Joris, Jurerat Wongsan

Remerciement à toute l'équipe, aux partenaires et soutiens, à Daniel Tursch, à Geoffrey Coppin, à l'accueil et à toute l'équipe du festival Balsa Marni Raffinerie.

Une production de mutin asbl en coproduction avec le théâtre de la Balsamine, en résidence à la Maison Folie de Mons dans le cadre de ses activités CECN en partenariat avec Technocité, en accueil à Recyclart, avec l'aide de Transcultures, du Garcia Lorca Collectif et de la SACD.

